

Tables rondes et échanges internationaux

En juillet 1989, l'Institut a organisé un atelier international sur les élections et le processus d'accession à l'indépendance qui allaient bientôt mettre fin à des décennies de conflit en Namibie. C'est ainsi que des hauts fonctionnaires de l'ONU venus de New York ont présenté des exposés en personne, tandis que d'autres dignitaires participaient au débat depuis Windhoek grâce à la technique du vidéo. Mentionnons notamment Murrack Goulding, Secrétaire général adjoint aux affaires politiques spéciales (ONU), et Martti Ahtisaari, représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU en Namibie. Parmi les participants figuraient aussi des fonctionnaires d'Élections Canada et des ministères canadiens des Affaires extérieures et de la Défense nationale, des observateurs indépendants qui avaient été présents à d'autres «premières» électorales du même genre, des membres d'organismes non gouvernementaux, et des membres d'équipes d'observation d'élections en route pour la Namibie.

Les élections et le processus d'accession à l'indépendance ont été couronnés de succès en Namibie, ce qui atteste de la valeur de la contribution des nombreux groupes et organismes s'étant intéressés à cette cause. L'Institut est heureux d'avoir été du nombre. Après l'atelier, l'Institut a diffusé un compte rendu sommaire des délibérations, qui a ensuite été largement distribué au pays et à l'étranger.

Aux termes d'un accord conclu trois ans auparavant avec l'Institut des études canado-américaines de Moscou, l'Institut a accueilli quatre visiteurs de l'URSS : Léon Bagramov, Boris Alekhin, Sergei Danilov et Vyatcheslav Shealo. Chacun d'eux a passé environ quatre semaines au Canada, en tant qu'invité de l'Institut; ils ont entrepris des projets de recherche, interviewé des Canadiens et Canadiennes, et présenté des colloques sur leur domaine de spécialisation.

Les relations avec les médias

L'Institut se soucie tout particulièrement de fournir de l'information et des analyses utiles et à jour aux membres des médias écrits et électroniques. C'est pourquoi il a organisé d'autres tables rondes à l'intention de ces derniers au cours de l'année. Environ une vingtaine de journalistes ont assisté en personne à chaque séance, tandis que d'autres y ont participé depuis d'autres centres canadiens, grâce à des liaisons audio.

En mai 1989, la séance d'information a porté sur l'effet qu'auraient sur le budget d'avril la politique de défense et la politique extérieure; ont pris part aux discussions des chargés de recherche principaux de l'Institut, des experts en matière de sécurité et de politique étrangère, et un cadre supérieur du ministère de la Défense nationale. En janvier 1990, une table ronde a concerné le concept de l'ouverture des espaces aériens, avant les réunions que devaient tenir à Ottawa des dignitaires et les ministres des Affaires étrangères de l'OTAN et du Pacte de Varsovie. Outre les chercheurs et les analystes de l'Institut, étaient alors présents deux fonctionnaires du gouvernement et le Secrétaire général de la Conférence «Ciel ouvert». Les deux séances ont énormément retenu l'attention des médias, ce qui a entraîné la vaste diffusion de divers points de vue sur les questions.

L'Institut a par ailleurs tenu deux conférences de presse, l'une pour communiquer les résultats de son sondage annuel de l'opinion publique (1989), et l'autre pour marquer la parution, sous le titre «La paix en notre temps ?», de la Revue annuelle du Directeur général sur la conjoncture internationale. En outre, des membres des médias ont régulièrement participé aux quelque cinquante colloques qui ont eu lieu à l'Institut. (Voir l'annexe D, qui énumère tous les colloques, ateliers et séances d'information présentés par l'Institut en 1989-1990.)

Comme la plupart des citoyens et citoyennes suivent l'actualité internationale et se forment une opinion à cet égard principalement par l'entremise des médias, le maintien de liens de travail professionnels avec les journalistes continue d'être un élément intégrant du rôle de l'Institut, lorsqu'il s'agit de promouvoir la connaissance et la compréhension des questions relatives à la paix et à la sécurité. De plus en plus, les journalistes s'adressent à lui quand il leur faut un avis informé, des références, une analyse et une documentation sur des événements internationaux. C'est en raison du rôle incombant à l'Institut que le Directeur général s'est réuni avec des conseils de rédaction et qu'il s'est rendu disponible pour participer à des discussions, des entrevues et des débats sur des questions intéressant la paix et la sécurité.

La Directrice des programmes publics,
NANCY GORDON

*«Je tiens à vous féliciter,
vous et l'équipe de la revue
Paix et Sécurité,
pour un autre numéro
suprêmement informatif.
Le haut calibre de
la recherche et des textes
offerts par l'Institut
m'impressionne sans
cesse... Lire des articles
témoignant d'une telle
perspicacité
rafraîchit l'esprit.»*

JIM TURNOCK
Winnipeg, (Manitoba)